

« L'Église mourra d'ennui avant qu'elle ne meure de controverse »

Homme d'Église américain, avide de changement, John Shelby Spong signe un ouvrage choc sur la conception de Jésus-Christ et remet en cause le fonctionnement de toute une institution.

Né d'une femme [1] fait partie de ces ouvrages qu'on n'oublie pas. Signé par l'évêque émérite de l'Église anglicane de Newark (États-Unis), il aborde avec audace la question de la conception et de la naissance de Jésus-Christ dans les Évangiles. Pour cet homme d'Église, la Bible est remplie de mythes à l'origine de bien des disparités et discriminations de notre monde moderne. La conception virginale y compris. « *Les Églises qui continuent à considérer ces histoires comme des faits historiques réels rendent leur message obsolète* », confie-t-il en présentant son dernier livre.

Où sont les femmes ?

Élevé dans le sud conservateur des États-Unis, John Shelby Spong y a « *appris que la ségrégation raciale était normale, que les femmes étaient inférieures aux hommes et que les homosexuels étaient moralement dépravés ou malades. Les personnes qui [lui] disaient ça citaient la Bible pour justifier leurs préjugés* ». Et c'est là tout le problème.

« **La lecture littérale de la naissance virginale sert à maintenir les femmes dans un statut de citoyen de seconde zone.** » Pour l'évêque, inutile donc de justifier le fait que, dans l'Église romaine, aucune femme n'ait droit à une place dans la hiérarchie. « *En ne traitant pas la femme comme l'égal de l'homme, l'Église est aussi obsolète que si elle essayait de maintenir l'esclavage* », ajoute-t-il, un brin provocateur.

Convaincu que les femmes portent en elle l'image de Dieu au même titre que les hommes, que tous les êtres humains sont égaux quelles que soient leur race ou leur orientation sexuelle, John Shelby Spong tient conférence sur conférence. Malgré ses 85 ans, il parcourt le monde pour tenter de faire bouger les choses. « *C'est au nom du Christ que je mets en cause les préjugés contre les femmes, les homosexuels et les gens de couleur* », le tout avec l'espoir d'attirer plus de gens à renouer avec la Bible.

On estime aujourd'hui à 3 % la part de Français qui se rendent à l'église le dimanche. Un triste constat pour l'évêque, qui n'en est pas moins compréhensif. « *Si les gens perçoivent que la seule manière de comprendre les récits bibliques est de se fier littéralement aux textes, ils ne croient pas en l'histoire chrétienne. D'ailleurs, la plupart des jeunes ont renié l'Église car ce qu'elle raconte n'a aucun sens pour eux.*»

John Shelby Spong n'hésite donc pas à développer sa pensée et à la diffuser, et y prend même beaucoup de plaisir : « *J'aime plutôt être un évêque controversé* », clame-t-il avec fierté. « *Mais l'Église mourra d'ennui avant qu'elle ne meure de controverse.* »

De la nécessité d'une réforme

Face à ce désenchantement évident de la société, une seule solution possible : réformer l'Église. « *Je ne crois pas que l'Église soit sainte. Je pense que Dieu est saint. Et quand l'institution échoue à représenter Dieu, elle doit être réformée* », affirme-t-il, plein de conviction.

L'obstacle de la hiérarchie est évidemment très présent, en particulier dans l'Église romaine, où certains ont été démis de leurs fonctions pour avoir diffusé une pensée trop libérale. « *Si vous ne pouvez pas supporter les critiques de vos propres enfants, alors vous ne pouvez pas changer.* »

Depuis l'arrivée du pape François à la tête du Vatican, le climat s'apaise pourtant, laissant place à l'espoir d'un changement. « *François apporte une bouffée d'air frais à l'Église. Je pense que nous pouvons faire évoluer la foi chrétienne sous l'égide de cet homme. Il a le pouvoir de changer le monde. Et tant mieux, car je ne veux pas faire partie d'une Église qui encourage l'oppression des femmes.* »

Note

[1] *Né d'une femme : conception et naissance de Jésus dans les Évangiles*, John Shelby Spong, Karthala, 256 p., 16 euros.



Source : http://www.lemondedesreligions.fr/actualite/mgr-john-shelby-spong-l-eglise-mourra-d-ennui-avant-qu-elle-ne-meure-de-controverse-07-07-2015-4856_118.php